

22^{ème} dimanche C

Mon enfant, accomplis toute chose dans l'humilité, et tu seras aimé plus qu'un bienfaiteur. (Si 3,17)

**Première lecture**

Ben Sirac le Sage 3,17-18.20.28-29

Mon fils, accomplis toute chose dans l'humilité, et tu seras aimé plus qu'un bienfaiteur. Plus tu es grand, plus il faut t'abaisser: tu trouveras grâce devant le Seigneur. La puissance du Seigneur est grande, et les humbles lui rendent gloire. La condition de l'orgueilleux est sans remède, car la racine du mal est en lui. L'homme sensé médite les maximes de la sagesse; l'idéal du sage, c'est une oreille qui écoute.

Deuxième lecture

Hébreux 12,18-19.22-24a

Frères et sœurs, quand vous êtes venus vers Dieu, il n'y avait rien de matériel comme au Sinaï, pas de feu qui brûle, pas d'obscurité, de ténèbres, ni d'ouragan, pas de son de trompettes, pas de paroles prononcées par cette voix que les fils d'Israël demandèrent à ne plus entendre.

Mais vous êtes venus vers la montagne de Sion et vers la cité du Dieu vivant, la Jérusalem céleste, vers des milliers d'anges en fête et vers l'assemblée des premiers-nés dont les noms sont inscrits dans les cieux. Vous êtes venus vers Dieu, le juge de tous les hommes, et vers les âmes des justes arrivés à la perfection. Vous êtes venus vers Jésus, le médiateur d'une Alliance nouvelle.

Évangile

Luc 14,1a.7-14

Un jour de sabbat, Jésus était entré chez un chef des pharisiens pour y prendre son repas. Remarquant que les invités choisissaient les premières places, il leur dit cette parabole: "Quand tu es invité à des noces, ne va pas te

mettre à la première place, car on peut avoir invité quelqu'un de plus important que toi. Alors, celui qui vous a invités, toi et lui, viendrait te dire: 'Cède-lui ta place', et tu irais, plein de honte, prendre la dernière place. Au contraire, quand tu es invité, va te mettre à la dernière place. Alors, quand viendra celui qui t'a invité, il te dira: 'Mon ami, avance plus haut', et ce sera pour toi un honneur aux yeux de tous ceux qui sont à table avec toi. Qui s'élève sera abaissé; qui s'abaisse sera élevé."

Jésus disait aussi à celui qui l'avait invité: "Quand tu donnes un déjeuner ou un dîner, n'invite pas tes amis, ni tes frères, ni tes parents, ni de riches voisins; sinon, eux aussi t'inviteraient en retour, et la politesse te serait rendue. Au contraire, quand tu donnes un festin, invite des pauvres, des estropiés, des boiteux, des aveugles; et tu seras heureux, parce qu'ils n'ont rien à te rendre: cela te sera rendu à la résurrection des justes."

Réflexion

S'abaisser, recevoir une récompense: langage religieux passablement suspect à beaucoup. Il n'est pas facile de le dédouaner! En quel sens Jésus l'utilise-t-il?

Au festin de la vie, on n'hésite pas à jouer des coudes pour accéder aux meilleures places. Mais Jésus nous avertit: "Ce n'est pas ainsi qu'on entre dans le Royaume; il faut au contraire s'abaisser." S'abaisser: on pense de suite à certains comportements morbides faits de haine ou de mépris de soi, de fuite des affrontements, d'attitudes rampantes pour se faire accepter. L'agressivité est une force naturelle qu'il faut savoir mettre à profit. Sans doute, mais pas pour s'affirmer contre les autres, les dominer par la force ou la séduction, car le meilleur de nous-mêmes ne s'épanouit que dans une relation d'amour faite d'accueil et de don. La vérité de la parole de Jésus apparaît dans le fait que, par son incarnation, il a lui-même quitté la première place pour prendre la dernière. C'est pourquoi "Dieu l'a élevé au-dessus de tout" (Ph 2,9). Vainqueur du mal par l'amour, il est ainsi devenu "l'homme pour les autres", Dieu pour l'homme, Dieu-avec-nous.

Et la récompense, ce grand prix d'excellence décerné à quiconque ici-bas fera bon accueil aux mal-lotés de la vie? Est-ce le fruit d'un calcul habile, d'un bon placement dont nous recevrons là-haut les intérêts? Il faut déceler en nous ce besoin de grandir qui nous constitue. Nous ne pouvons ambitionner de le combler nous-mêmes. Dieu seul le peut: il sera lui-même la récompense paradoxale de quiconque aura aimé et accueilli autrui gratuitement. Et de plus, en couronnant nos mérites, Dieu couronnera ses propres dons. Car l'amour croît en nous dans la mesure où nous le dépensons comme un trop-plein divin: il nous remplit déjà, nous les invités de Dieu, qui ne sommes devant lui que de pauvres mendiants.